

REVUE
DE BELLES-LETTRES

ANTHOLOGIE BILINGUE
DE POÈMES IRLANDAIS

HORS-SÉRIE DE
L'ÉCRAN TRADUIT

LA FEMELLE DU REQUIN

La revue de belles-lettres

2015, 2

La superbe *revue de belles-lettres*, revue littéraire suisse, fait une large place à la traduction en proposant en regard des poèmes en version originale et leur traduction en français. Dans le deuxième volume de l'année 2015, nous trouvons ainsi des œuvres de Donata Berra (italien), Thilo Krause (allemand), Leta Semadeni (romanche), Wulf Kirsten (allemand), traduites respectivement par Christian Viredaz, Eva Antonnikov, Denise Mützenberg et Stéphane Michaux. La mise en pages, favorisant les va-et-vient d'une langue à l'autre, permet, même à ceux qui ne sont pas familiers des langues sources ici données à lire, de sentir la musique des poèmes et de réfléchir aux bonheurs et aux contraintes de la traduction d'œuvres poétiques. C'est à la fois une véritable leçon de lecture, inattendue et butinante, émerveillée et exploratrice, et une interrogation sur les ressources déployées par les langues pour exprimer ce qu'elles appellent poésie – sous des formes qui, depuis longtemps, n'ont plus besoin du vers rimé pour se dire telle. L'incompréhension, au sens propre, que l'on a des textes en langue étrangère le cède très vite au plaisir du rythme, des sonorités, de tout ce qui fait la trame de la langue poétique. La présentation aérée, respectueuse de la respiration des textes, contribue grandement à l'agrément de cette déambulation passionnée et rêveuse.

Contrepoint pictural à cette promenade entre les univers linguistiques, quelques nus du peintre Claude Garache, tout empreints de la délicatesse de ce fervent amoureux des formes, de la chair et de la texture du vivant. D'ailleurs, le texte d'Amaury Nauroy qui lui est consacré donne le sentiment que Garache fait, lui aussi, œuvre de traducteur en approchant la matière avec une curiosité inlassable,

avec le désir répété d'une justesse qui toujours échappe, au moins en partie. Des correspondances se tissent entre les propos du peintre, ses tableaux, les poèmes et les récits qui se dévoilent au fil des pages. Et le voyage se clôt sur une incursion en Chine, avec une réflexion de Jean-François Billeter sur l'*Anthologie de la poésie chinoise* publiée en 2015 aux éditions Gallimard¹.

Corinna Gepner

¹ Bibliothèque de la Pléiade, sous la direction de Rémi Mathieu
